



REVUE DES MARCHES – AOUT 2015

Une fois n'est pas coutume, l'été a été particulièrement chaud sur les marchés:

- effondrement du prix du baril
- élections anticipées en Grèce
- élections en Espagne à venir
- incertitude quant au timing d'un relèvement des taux aux Etats-Unis
- sérieux signes de ralentissement économique dans plusieurs pays émergents dont la Chine

Autant de nuages pour les semaines et mois à venir.

Depuis le 13 août, les marchés actions mondiaux ont subi une forte correction en raison de l'inquiétude sur la croissance de l'économie chinoise. D'autres craintes planent en plus sur les marchés comme la démission du 1^{er} Ministre Grec et la baisse des matières premières.

Europe:

- *Grèce*

Malgré le référendum remporté haut la main par le « non » à l'austérité, Alexis Tsipras a finalement accepté de négocier avec les créanciers. Alors que certains pays étaient farouchement opposés à un nouveau plan d'aide (Allemagne, Finlande,...), la raison a fini par l'emporter et un nouveau plan d'aide a été mis sur pied contre l'engagement de nouvelles réformes en Grèce. Le 1^{er} Ministre Grec a été lâché par une partie de sa majorité mais les réformes ont pu être votées grâce à l'opposition au Parlement. La situation politique d'Alexis Tsipras n'étant plus tenable, ce dernier a décidé de démissionner et d'organiser de nouvelles élections anticipées courant du mois de Septembre afin d'avoir un nouveau vote de confiance.

L'instabilité politique continue donc en Grèce, et les marchés sont très attentifs au résultat électoral.

- Autres pays Européens

Les bourses européennes ont subi des turbulences en août dans le sillage du marché chinois. Mais il ne faut pas occulter les bonnes nouvelles du Vieux Continent. Les chiffres publiés au 2^e trimestre par les entreprises européennes sont au dessus des prévisions, ce qui prouve que la dynamique positive est toujours bien présente. La hausse du PMI en Europe est également un signe positif.

USA:

La bourse américaine subit également de plein fouet l'inquiétude des investisseurs. Le discours toujours ambigu de la FED autour d'une éventuelle remontée des taux n'est pas pour rassurer les investisseurs américains. La semaine dernière, le Dow Jones a connu sa pire séance depuis près de 4 ans.

Emergents:

- *Chine*

Depuis mi-juin, les bourses chinoises plongent (plus de 40% de la bourse local de Shanghai). Pour essayer d'endiguer le phénomène, les autorités ont dévalué le Yuan trois jours d'affilés ce qui a créé un mouvement de panique sur les marchés. Les bourses mondiales ont été entraînées dans cette spirale négative, y compris bien sûr les bourses européennes (Euro Stoxx 50 -13% depuis le 13 août 2015). L'économie du pays enchaîne les signaux de fragilité depuis plusieurs semaines: indice PMI en baisse, fuite des capitaux,....

Faut-il s'inquiéter? A partir du moment où l'économie chinoise représente à elle seule 13% du PIB mondial, il est logique de s'inquiéter. L'économie chinoise ralentit mais elle est surtout en phase de transformation. Si les secteurs immobilier et industriel sont en perte de vitesse, le secteur des services lui s'accélère. On écarte un « hard landing » c'est-à-dire un effondrement brutal et durable de la croissance chinoise.

Matières premières

La crainte d'une nouvelle baisse de la demande de minerai de fer, nickel,... a fait chuter les prix. Le Brent vaut moins de 45 USD, une première depuis 2009. La Chine consomme environ la moitié de la demande mondiale. Certains secteurs particulièrement sensibles au contexte économique mondial ont été fort sanctionnés. Le prix des matières premières est au plus bas et la baisse de la facture énergétique est sans conteste positive pour les pays européens.

Conclusion:

Il faut garder la tête froide et éviter de sombrer dans un excès de pessimisme, céder à la panique. La réaction en chaîne sur les marchés mondiaux est selon nous exagérée. Certes, il y a des motifs d'inquiétudes légitimes mais ceux-ci occultent les bonnes nouvelles qui arrivent du vieux continent où le climat reste favorable pour les entreprises. Cette correction va aboutir sur des points d'entrée sur le marché actions.

Toutefois, nous avons vendu toute la zone émergente, et les actions dites « matières premières ». La priorité sera donnée aux secteurs défensifs peu sensibles aux fluctuations économiques (télécoms, services aux collectivités, biens de consommation courants), également aux secteurs qui ont généré des liquidités par leur activité et par des dividendes généreux. Pour les autres secteurs, une approche plus sélective s'opérera et ce sera avec une vision long terme.